

# **Jardin public...**

*de Pascal SUGG*

## **Droits d'exploitation**

### **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur. Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD :

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
9 rue Ballu - 75009 Paris, France - Tél. : +33 (01) 40 23 44 55 - [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascalsugg@gmail.com](mailto:pascalsugg@gmail.com)

## Autres textes de l'auteur

### Pièces

#### Quelle soirée !

Patrick et Carole se voient obligés d'inviter Jean-Marc et Magali, un couple de collègue de travail. Ils doivent annoncer à Jean-Marc une mauvaise nouvelle : son licenciement.

#### Dans l'attente de George !

Trois soeurs vont devoir apprendre à vivre ensemble si elles veulent rencontrer George Clooney.

#### Les braqueuses

C'est pas parce qu'on est des filles qu'on ne peut pas braquer une banque !

#### Un voyage (dés)organisé.

un voyage pas tout à fait comme sur la plaquette !

### Sketches :

#### Allo Gag

Deux comédiens en fin de spectacle, se retrouvent en manque de sketch, ils font appel à « Allo Gag ».

#### Bat et Spid (*existe aussi en espagnol*)

Pas toujours facile d'être un super héros. Bat et Spid nous racontent les difficultés qu'ils rencontrent quand ils veulent sauver la veuve et l'orphelin.

#### Braquage pour 8 mains en sol majeur

Quatre "Tontons Flingueurs", se donnent rendez-vous dans une voiture pour préparer l'attaque d'un fourgon blindé. Mais... N'est pas truang qui veut.

#### C'est pas encore gagné !

Un journaliste, son assistant et sa secrétaire décident de s'isoler du monde, sans journaux, sans ordinateur et sans portable, pour faire un article sur la futilité de notre société de consommation. Seulement quand on est accroc, on ne décroche pas comme ça. Confort quand tu nous tiens !

#### C'est plus d'mon âge !

Textes écrits autour d'un tableau.

#### Chagrin d'amour

Quoi de plus normal quand on a un chagrin d'amour d'aller en parler à ses deux meilleurs amis.

#### Drague funéraire

Un dragueur explique que les enterrements sont les meilleurs endroits pour faire de nouvelles conquêtes.

#### Home fighter

Un couple règle leur problème de « couple » par jeu vidéo interposé.

#### L'appartement

Un agent immobilier fait visiter un appartement un peu spécial à son client.

#### L'horoscope

Il ne faut pas toujours croire son horoscope !

#### Le facteur couleur

Quand dans une rue, les numéros de maison changent de place, quand la couleurs des maisons changent de place, il est très difficile pour notre facteur de distribuer son courrier.

#### La télé c'est plus ce que c'était

3 hommes qui viennent de braquer une banque sont désespérés de voir qu'on ne parle pas d'eux à la télé...

#### Les bons contes font les bons amis

Les personnages d'un conte se rebellent contre leur auteur.

#### Les tueurs à gages

Deux tueurs à gages confient aux public leurs problèmes de charges sociales et patronales qui les empêchent de bien faire leur travail...

#### Les vétérans

2 participants à un voyage au Vietnam avec leur comité d'entreprise vivent l'aventure comme des vétérans.

#### Les vigiles

Vigile de supermarché : Un métier à risque. C'est ce que nous racontent nos deux personnages.

**Lessive à trois**

Trois hommes se retrouvent devant un problème de taille : Comment faire une lessive !

**Pas un geste !**

Deux personnages font une photo de fin d'année.

**Mafia père et fils**

Un parrain apprend à son fils combien les méthodes de travail de la Mafia ont changées.

**Plume de star**

Un cycliste est invité à une émission littéraire, pour présenter son dernier livre.

**Faudrait savoir !**

C'est pas toujours facile la vie quand on est un escargot.

**Du rififi chez les papis !**

Ils s'en passe de bonnes dans les maisons de retraite.

**Méfiez-vous des fleurs !**

Un homme explique comment il a essayé de se réconcilier avec sa femme après une scène de ménage.

**Videur express !**

Un videur de boîte à un problème avec un client un peu insistant.

**Week end de braise**

Trois amis se racontent leurs week end.

**Les naufragés de l'amour**

Deux naufragés sur une île déserte sont en pleine crise de couple.

# Jardin public...

de Pascal SUGG

**Personnages :** 2 femmes – 2 hommes

- Micheline Courtois – *70 ans, élégante, alerte, ancienne grande actrice qui eut son heure de gloire dans les années 50.*
- Stéphanie – *25 ans, militante passionnée, elle manifeste pour la survie du jardin.*
- Henri Fournier – *70 ans, père du promoteur qui veut faire raser le jardin.*
- Lionel – *25 ans, gardien du jardin public.*

**Synopsis :**

Quatre personnes qui ne se connaissent pas, se retrouvent dans un jardin public juste avant sa destruction.

**Décor :** 2 bancs.

# Acte I

**IMPORTANT** : A noter que *Micheline Courtois* pour empêcher les bulldozers de raser le jardin, s'est attachée au banc, à la taille, (pour qu'elle puisse disposer de ses bras). Mais le spectateur ne doit le savoir que plus tard dans la pièce. Donc, quand la pièce commence, elle est déjà sur le banc, mais on ne voit pas qu'elle est attachée. La comédienne devra jouer toute la pièce assise.

Quand le rideau s'ouvre ou que la lumière se fait, on découvre sur scène, (à jardin), un banc vide et (à cour) *Micheline Courtois* sur l'autre banc. Elle donne à manger aux pigeons, puis se plonge dans un livre "*Crime et Châtiment*" de *Dostojevski*. Au loin on entend les bruits d'une manifestation.

Soudain, surgissant à jardin, *Stéphanie* traverse la scène rapidement avec un panneau de manifestant et ressort (à cour). Elle va rejoindre les manifestants. A peine est-elle sortie que *Lionel*, le gardien du parc, arrive (de jardin), il l'a poursuivi. Il s'arrête, il est essoufflé, il l'a perdue de vue. Dépité il se retourne pour repartir d'où il était venu, quand il aperçoit *Micheline*.

**Lionel**

Oh ! Mais qu'est ce que vous faites là ma brave dame ?

**Micheline**

Vous le voyez bien, je lis.

**Lionel**

D'accord, mais faut pas rester là ma brave dame.

**Micheline**

Ah ! Bon ! Et pourquoi ça ?

**Lionel**

C'est dangereux.

**Micheline**

Dangereux ? Vous avez raison, je pourrais me faire agresser par un rouge-gorge.

**Lionel**

Je voulais parler des manifestants, vous n'entendez pas le bruit de la manifestation ?

*Il lui parle plus fort.*

Vous avez sans doute des problèmes d'audition ?

**Micheline**

Eh ! Oh ! Pas la peine de hurler comme ça, je les entends parfaitement vos manifestants.  
Et puis "quoi ?" les manifestants ?

**Micheline**

Quoi les manifestants ?

**Lionel**

S'ils viennent par ici, ça peut être dangereux, ma brave dame.

**Micheline**

Mais je n'ai rien à craindre, ce n'est pas contre moi qu'ils manifestent.  
Et puis je ne suis pas votre «brave dame», jeune homme.

*Elle redonne à manger aux pigeons... Lionel est un peu gêné.*

**Lionel**

Euh !... Excusez-moi... Madame...

*Puis voyant qu'elle donne à manger aux pigeons.*

**Lionel**

Vous ne savez pas que c'est interdit ce que vous faites là ?

**Micheline**

Quoi encore ?

**Lionel**

Donnez à manger aux pigeons. Si vous n'êtes pas sourde, vous êtes aveugle.  
C'est écrit là, sur le panneau, il pourtant assez gros.

**Micheline**

Décidément, tout est interdit avec vous. Ce matin, j'ai mis cette veste bleue, j'aurais sans doute dû vous appeler avant, ou ça aussi c'est interdit. Et puis, je tiens à vous préciser que ce n'est pas parce que je suis une personne âgée que je dois forcément sourde ou aveugle ou les deux. Et puisque nous en sommes aux confidences, mon col du fémur va très, je vous remercie.

**Lionel**

Donc, vous avez vu le panneau ?

**Micheline**

Evidemment.

**Lionel**

Et pourtant vous n'avez aucun scrupule à enfreindre la loi en nourrissant les pigeons ?

**Micheline**

Aucun. Et s'il fallait croire tout ce qu'on lit.

**Lionel**

Seulement madame, la loi c'est la loi... Il est écrit ici : "Interdit de donner à manger aux pigeons sous peine d'amende". Parce que voyez vous, après, ils se multiplient, ils font des dégâts partout, sans parler des déjections. Et c'est qui nettoie ?

**Micheline**

Je présume que c'est vous.

**Lionel**

Euh !... Non ! C'est un ami employé municipal, moi je m'occupe des plantes.

**Micheline**

Eh ! Ben ! Alors ? Je ne vois pas où est le problème et plaignez-vous, c'est quand même grâce aux éjections intestinales de vos pigeons que votre copain n'est pas au chômage.

**Lionel**

Oui ! Bon ! En attendant, je vais être obligé de vous verbaliser.

**Micheline**

Je ne voudrais pas vous forcer la main.

**Lionel**

Ce n'est pas de gaité de cœur, vous savez.

**Micheline**

Je suis navré de vous ruiner votre journée.

**Lionel**

Vous comprenez... La loi...

**Micheline**

C'est la loi, je sais.

*Il sort un carnet et commence à noter.*

**Lionel**

Parfait. Donc, votre nom je vous prie ?

**Micheline**

Micheline Courtois.

**Lionel**

Ah ! Tiens ! C'est marrant ça !

**Micheline**

Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle, jeune homme.

**Lionel**

Micheline Courtois ! Vous avez le même nom qu'une célèbre actrice de cinéma des années 50.

**Micheline**

Effectivement, c'est très drôle, et vous allez être encore plus tordu de rire quand vous saurez que c'est moi.

**Lionel**

Arrête de me faites marcher. Je vous préviens que si vous essayez de m'amadouer pour que je ne vous verbalise pas, ça ne marche pas avec moi.

**Micheline**

J'en ai l'air. Allez-y Monsieur Eliot Ness, faites donc votre travail.

**Lionel**

Euh ?... Non... Mais alors, vous êtes vraiment Micheline Courtois ?

**Micheline**

Puisque je vous le dis.

**Lionel**

Alors ça ! Mais c'est incroyable ! Vous n'allez pas me croire, mais j'ai vu tous vos films.

**Micheline**

Mince, un gardien cinéphile, manquait plus que ça.

**Lionel**

Dites, ça ne vous dérange pas de me signer un autographe ?

**Micheline**

J'allais justement le faire dans votre carnet.

**Lionel**

Non... Mais... Oublions ça, voulez-vous.

**Micheline**

Ah ! Tout à coup, ce n'est plus interdit de donner à manger aux pigeons ?



**Lionel**

Ah ! Si ! Mais disons que quelque fois il faut savoir se montrer indulgent.

*Il range le carnet dans sa poche et s'assoit à côté d'elle.*

**Micheline**

L'incorruptible au grand cœur. Monsieur est trop bon.

**Lionel**

Micheline Courtois !!! Micheline Courtois !!! Ça alors, je ne le crois pas !

**Micheline**

Remettez-vous mon vieux, je ne suis plus ce que j'ai été,  
je ne suis qu'une vieille femme de 70 ans.

**Lionel**

Vous rigolez ! Vous n'avez rien perdu de votre beauté, de votre charme, de votre élégance,  
sans parler de votre talent, vous êtes et serez toujours Micheline Courtois.

**Micheline**

J'en ai connu des comédiens, mais alors des aussi mauvais que vous, c'est la première fois.  
Je vous remercie pour toute l'attention que vous me portez, mais comment se fait-il qu'un homme  
aussi jeune que vous, s'intéresse à des films aussi vieux que moi.

**Lionel**

C'est grâce à mon père, il m'a fait découvrir tous les grands classiques, et j'y ai pris goût.  
Il vous adorait vous savez.

**Micheline**

Eh ! Bien, vous le remercirez de ma part, la prochaine fois que vous le verrez.

**Lionel**

Ça va être difficile, il est mort il y a deux ans. Mais la prochaine fois que j'irai sur sa tombe, je vous  
promets de lui en parler.

**Micheline**

Désolé, toutes mes condoléances.

**Lionel**

Merci, vous ne pouviez pas savoir.  
Il vous vous adorait dans le film : « La malédiction du pharaon ».

**Micheline**

Je l'en remercie, mais ce n'est pas mon meilleur.

**Lionel**

Oui, je sais, on n'était jamais d'accord là-dessus, pour moi c'est « L'affaire Anderson » avec Robert  
Sentier. Quel duo formidable vous formiez ! Et la scène dans votre appartement, j'en ai des  
frissons rien que d'en parler. Quels talents ! Quels grands acteurs ! Ça c'est du cinéma.

**Micheline**

“C'était” jeune homme, “c'était”. Ce cinéma là est mort depuis longtemps.

**Lionel**

Je ne crois pas non. Tant qu'on pourra regarder vos films, il sera toujours vivant. A propos de  
Robert Sentier, que devient-il, vous avez des nouvelles ?

**Micheline**

J'en aurais de moins en moins, lui aussi il est mort.

**Lionel**

Ah ! Bon ? Mais quand ça ?

**Micheline**

Ça fera une semaine aujourd'hui.

**Lionel**

La semaine dernière ? Mais je n'en ai même pas entendu parler.

**Micheline**

Ah ! Ça c'est normal, il est mort en fin de journée.

**Lionel**

Et alors ? Je ne vois pas le rapport.

**Micheline**

Le rapport ? C'est qu'il vaut mieux mourir le matin, comme ça on parle de vous tout au long de la journée à chaque flash infos. . Le voilà le rapport. Quand vous mourez en fin de journée, ça fait deux phrases au JT de 20 h et encore...

*On entend la manifestation. Il se lève.*

**Lionel**

Oh ! Là ! Là ! J'ai l'impression que les manifestants se rapprochent. Je vais refaire un tour du jardin, faudrait pas que ces olibrius y entrent, sinon ils vont tout piétiner, et c'est...

**Micheline**

Interdit ! Mais oui, on le sait ! Et encore, estimez-vous heureux, avec eux, vous n'avez pas les problèmes de déjections.

**Lionel**

Très drôle. Vous êtes toujours d'accord pour l'autographe ?

**Micheline**

Avec plaisir et c'est quoi votre prénom ?

**Lionel**

Lionel. Je vais jeter un œil et je reviens plus tard.

**Micheline**

Parfait Lionel, ça me laisse un peu de temps pour réfléchir à ce que je vais vous écrire. J'en ferai un aussi pour votre papa.

**Lionel**

Merci, ça me touche beaucoup. Vous ne bougez pas, promis ?

**Lionel**

Je repasse bientôt. Vous ne bougez pas ? Promis ?

**Micheline**

Vous pouvez compter sur moi Lionel.

*Lionel est à peine sorti que Micheline se remet à donner à manger aux pigeons. Stéphanie entre de jardin, elle tient toujours son panneau, elle est essouffée, elle s'assoit sur l'autre banc (à jardin). Micheline lit son livre, puis elle redonne à manger aux pigeons.*

**Stéphanie**

Si vous faites ça, vous allez vous faire engueuler par le gardien.

**Micheline**

C'est déjà fait.

**Stéphanie**

Ah ! Bon ? Il est dans le coin ?

**Micheline**

Il est parti faire le tour du parc, il s'inquiète pour ses plantes, ça doit être un sensible.  
Il a dit qu'il allait revenir plus tard.

*Stéphanie se lève pour repartir.*

**Stéphanie**

Ouh ! Là ! Là ! Faut pas que je reste ici alors !

**Micheline**

Pas de panique, il a dit plus tard.

**Stéphanie**

Plus tard ? C'est vague ça.

**Micheline**

Mais il est assez vague comme jeune homme.

**Stéphanie**

Ouais, mais je n'ai pas envie de me faire choper.

**Micheline**

Et pour quelle raison ? Après tout, vous êtes comme moi, une simple usagère du parc tranquillement assise sur son banc. Seulement, commencez par cacher votre pancarte, avec ça on vous repère à 5 km à la ronde.

**Stéphanie**

Pas bête ça.

**Micheline**

Je vous remercie.

*Stéphanie cache le panneau.*

**Micheline**

Je ne vous demande pas d'où vous venez. Ça se passe comment la manif ?

**Stéphanie**

Ça se passe bien, il y a de plus en plus de monde, alors forcément on a droit au service d'ordre.

**Micheline**

C'est très bien ça, c'est même vraiment très bien.

**Stéphanie**

Parce que vous trouvez ça bien vous, de voir débarquer la cavalerie dès qu'on exprime ses idées.

**Micheline**

Oui je trouve ça bien, quand ils envoient les pit bulls, ça veut dire qu'on s'inquiète en haut-lieu.

**Stéphanie**

Alors tant mieux, parce si personne ne fait rien, il vont raser ce jardin, pour y mettre je ne sais quoi.

**Micheline**

Des résidences de luxe... Quatre au total.

**Stéphanie**

Et comment vous savez ça ?

**Micheline**

Peu importe. Ce qui est sûr, c'est que ce jardin les dérange.

**Stéphanie**

Et en sachant ça, vous pouvez rester là, tranquille sur votre banc à lire un roman à l'eau de rose. Mais peut être qu'après tout vous n'en avez rien à faire.

**Micheline**

Détrompez-vous jeune fille, vous ne vous rendez pas compte de tout ce que l'on peut faire bouger comme choses avec des livres, alors imaginez un peu avec toute une bibliothèque.

**Stéphanie**

S'il fallait croire tout ce qu'on lit.

**Micheline**

Il n'est pas question de croire, mais de comprendre. C'est juste une question de tri.

**Stéphanie**

De tri ?

**Micheline**

Oui, plus vous lisez et plus vous savez trier.

**Stéphanie**

Un tri sélectif en quelque sorte.

**Micheline**

Vous avez tout compris.

*Lionel entre.*

**Lionel**

Ah ! Madame Courtois vous êtes encore là, j'espère que je ne vous ait pas fait trop attendre.

**Micheline**

Je vous l'ai dit que je ne bougerai pas d'ici.

**Lionel**

Bonjour mademoiselle.

**Stéphanie**

Bonjour.

**Lionel**

C'est toujours bon pour l'autographe ?

**Micheline**

Bien sûr, vous avez un papier. Autre que celui de votre carnet, si possible ?

**Lionel**

Oui bien sûr...

*Lionel se fouille, il ne trouve rien.*

Ah ! C'est bien ma chance je n'ai rien sur moi. Je vais aller en trouver un...

*Il commence à partir. Stéphanie lui tend un papier (c'est le flyer de la manif).*

**Stéphanie**

Tenez ! Prenez celui là.

**Lionel**

Merci. Mademoiselle ?

**Stéphanie**

Stéphanie, je m'appelle Stéphanie.

**Lionel**

Merci Stéphanie... Mais, attendez un peu, je vous connais ?

**Stephanie**

Ça m'étonnerait, c'est la première fois que je viens ici.

**Micheline**

Cher Lionel, je vous présente ma nièce. Elle arrive tout juste de Lyon.

**Lionel**

Ah ! Ça doit être votre air de famille. Son visage me dit quelque chose.

**Stephanie**

Oui, c'est ça, on nous la souvent fait remarqué.

*Il tend le papier à Micheline qui lui signe un autographe.*

**Lionel**

Oh ! Merci madame Courtois, merci vraiment. C'est le plus beau jour de ma vie.  
Dommage que mon père ne soit plus là pour voir ça.

**Micheline**

Je suis sûr qu'il n'est pas très loin.

*Il va pour ranger soigneusement le papier dans son portefeuille,  
quand il découvre le verso du flyer.*

**Lionel**

Ah ! Non ! Encore ces foutus flyers pour la manif, j'ai passé la matinée à les ramasser dans le parc.  
Mais ces gens n'ont vraiment rien d'autre à faire que de défilé dans les rues.

**Stéphanie**

S'ils défilent, c'est sans doute pour une bonne raison. Vous ne croyez pas ?

**Lionel**

Mais je m'en fout, moi, de leur raison. Je sais très bien comment ça fini tout ça. Une fois sur deux  
dans le parc à tout écraser. Vous savez combien de temps il faut pour faire pousser rien que cette

plante là ! Tenez ?

**Stéphanie**

Euh ! Non !

**Lionel**

6 mois, il faut 6 mois dans le meilleur des cas. 6 mois de surveillance, de soins, 6 mois d'amour.

Et il n'y a pas qu'elle. Il y a 724 espèces de plantes différentes dans ce parc. Ce qui en fait un jardin unique dans toute l'Europe. 724 espèces différentes, 724 soins particuliers différents. Des heures entières, à couper, tailler, bichonner. Alors, c'est pas une bande de zozos surexcités par des idéaux égoïstes qui vont détruire tout ça.

**Stéphanie**

Des idéaux égoïstes !!!

**Lionel**

Oh ! Mais dites donc, ça y est, ça me revient maintenant, c'était vous toute à l'heure avec le panneau ? Je savais bien que votre tête me disait quelque chose.

Alors comme ça c'est votre nièce de Lyon ?

**Micheline**

Non, mais ça pourrait. Vous ne trouvez pas qu'elle a comme un air de famille ?

**Lionel**

Arrêtez de vous foutre de moi, s'il-vous-plaît ?

**Micheline**

Ça va, ce n'est pas non plus la peine d'en faire un plat.

**Lionel**

Je vous l'ai dit ! : Je ne veux pas de manifestants dans mon parc ! C'est pourtant clair. Bon ! Allez ! Vous avez gagné, je verbalise !

**Stéphanie**

Vous ne regardez pas plus loin que le bout de votre nez, vous !

**Lionel**

Pas de mon nez, de mon parc ! Alors... Nom ! Prénom ! Adresse !

**Micheline**

Je ne savais pas que vous en étiez le propriétaire.

**Lionel**

Façon de parler, je n'en suis que le gardien et croyez moi, c'est du travail. A force on fini par s'y attacher, alors c'est un peu comme si c'était le mien.

**Stéphanie**

Lisez au moins ce flyer avant de vous énerver.

**Lionel**

D'abord je ne suis pas énervé et ça ne m'intéresse pas.

**Stéphanie**

Je crois bien que si, au contraire. Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point.

*Lionel lit le flyer*

**Lionel**

« Encore un promoteur qui se croit tout permis. Pour empêcher Fournier Promotion de raser le jardin public, rendez-vous aujourd'hui à 14 h à l'entrée du parc. Prévoyez thermos et couvertures.

Venez nombreux ! Et surtout, on ne lâche rien ! »  
Mais qu'est ce que c'est que cette histoire ? Je vous le redis, allez manifester ailleurs.

**Stéphanie**

Oh ! Là ! Faut vous calmer maintenant. Dabord, là, je ne manifeste pas à ce que je sache, je suis sur un banc, dans un jardin public. Vous savez ce que ça veut dire « public » ?

*Lionel voit la pancarte que Stéphanie avait dissimulée.*

**Lionel**

Ah ! Oui ? Et ça ! C'est quoi ? C'est votre panier à pique-nique peut être ?

**Micheline**

Mais calmez-vous jeune homme, vous ne comprenez pas qu'elle fait ça pour vous aider ?

**Lionel**

M'aider ? En piétinant mes fleurs !  
Les manifestants ont en laisse entré un et après ils sont des dizaines, ils se croient chez eux...

**Micheline**

Ça y est ! Je comprends ! Vous êtes dans la catégorie "buté", c'est ça !  
Je préférerais quand vous me parliez de cinéma.

**Stéphanie**

Visiblement, on dirait que vous n'êtes pas au courant.

**Lionel**

Mais au courant de quoi ?

**Stéphanie**

Que si ça continue comme ça, des fleurs ici, il n'y en aura plus. Que le parc va être rasé.

**Lionel**

Rasé ! Si c'était le cas, je crois quand même que j'en aurai été le premier informé,  
vous ne pensez pas ?

**Micheline**

Ah ! "Buté et naïf", double catégorie, ça doit être cela que l'on appelle le cumul des mandats.  
Continuez comme ça et vous allez bientôt atteindre la catégorie des "suprêmes".

**Lionel**

Des "suprêmes" ? Et c'est quoi ça, la catégorie des "Suprêmes" ?

**Micheline**

La catégorie des cons !

**Lionel**

Eh ! Oh ! C'est pas gentil ça.  
***Pour la suite du texte, veuillez contacter l'auteur.***